4e Année. — N° 134
Mardi 28 Novembre 1944
DERNIERE courses
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) F

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

SERVICE DE LA D.L. 28-XI-1944

27 NOVEMBRE 1942

27 NOVEMBRE 1944

Je viens de revivre LA TRAHISON DE TOULON

La flotte avait assez de mazout pour rejoindre l'Algérie et s'y préparait déjà quand l'amiral de Laborde s'écria : « J'ai la parole du Fuehrer ! »

(De notre envoyé spécial **Henri DANJOU**)

TOULON, . . novembre 1944.

— Cette tour où l'on dirait que l'on a dressé un cénotaphe ?

— C'est la tourelle du « Strasbourg » !

— Et ce grand bateau blessé, couleur de feu, qui paraît vouloir reprendre la mer, comme un croiseur fantôme ?

— C'est ce qui fut l'orgueilleux « Galissonnière » !

Deux ans après l'assassinat de la plus belle flotte de la Méditerranée, je vais de Saint-Mandrier, en ruines jusqu'aux remparts, calcinés, ravagés, démantelés du vieil arsenal et je laisse monter ma colère.

Ici, dans le décor d'une ville détruite, d'un arsenal rasé, dort d'un sommeil qu'il convient de ne pas laisser devenir éternel, le bon tiers de la flotte française, avec ses croiseurs de bataille, ses croiseurs de 7.500 tonnes, ses torpilleurs et contre-torpilleurs. Je compte 60 naufragés par trahison.

■ ■

LE BILAN D'UNE TRAHISON

Les cadavres rouillés, noircis, éventrés reposent souvent à l'endroit même où ceux qui étaient fiers de leur passé d'aventures et de courage les ont sabordés. J'aperçois une cheminée sur laquelle les vagues s'arrêtent, là, un bout d'étrave, et là, des pans déchiquetés. Le « Galissonnière », le « Jean de Vienne », le « Strasbourg » ont la contraction du guerrier qui garde ses armes dans la mort. Terrible cimetière que la mer bat comme pour le submerger !

Notre gloire et notre fortune : le « Strasbourg », à lui seul, a coûté plus d'un milliard et il en coûterait trente aujourd'hui. Huit années de travail englouties sur les vingt qui ont été nécessaires pour bâtir la deuxième marine de l'Europe !

Je voudrais voir près de moi les marins à qui reviendra la terrible tâche de juger les responsables d'une hécatombe inutile.

■ ■

LE 1er ACTE DE LA TRAHISON

Je revis le drame en face de nos unités assassinées. 8 novembre 1942 ; les Allemands ont envahi la zone Sud, mais « le marquisat de Toulon », comme on dit, reste intact. Les S.S. en marche, se figent à Sanary, Ollioules, Carquairanne, la Valette. La marine est mieux traitée que la France. Cependant, à partir du 11 novembre — quel anniversaire aussi ! — les feux s'allument à bord. Va-t-on appareiller, rejoindre la flotte française en Afrique et les libérateurs ? Va-t-on combattre ? Comme ils se hâtent les gars des chaufferies, sans penser que la haine de leurs chefs n'a pas pour pôle l'Allemagne hitlérienne !...

— Les alliés vont débarquer, pensent des patriotes. Chic ! Quelle belle tête de pont on va leur offrir !

Le 12, ils espèrent plus encore. L'amiral Darlan, ayant changé de camp, leur commande de rallier l'Afrique ; il confirme son ordre à Laborde par un télégramme chiffré à son code personnel.

— C'est un faux ! raille Laborde. Le télégramme est signé Darlan François et non François Darlan !

Les gars des batteries chauffent toujours ! L'Allemagne veille ! Le 12 novembre, Pierre Laval décide et fait transmettre aux amiraux de Toulon l'ordre de livrer les codes secrets de la marine, c'est-à-dire qu'il ordonne la mise en esclavage de l'âme de nos bâtiments. Celui qui obéit à cet ordre doit, selon le code maritime, être puni de mort ! Les feux sont prêts. Les équipages à leur poste. Il y a suffisamment de mazout pour que la flotte rallie la côte algérienne. Un ordre, et 60 navires gagnent le large, assurés de la protection d'une aviation puissante contre les stukas qui les menacent. L'amiral Marquis, préfet maritime de Toulon, et l'amiral de Laborde, livrent les codes...

■ ■

« J'AI LA PAROLE D'HITLER »

L'amiral de Laborde ! Quelle tristesse ! Laborde : le d'Artagnan de la marine. Grand, beau, avec de clairs yeux bleus, large d'épaules, portant merveilleusement ses soixante ans, il savait être dur pour les autres et pour lui-même. On l'admirait quand il arrivait à bord du *Béarn*, pilotant audacieusement son avion, choisissant pour atterrir la manœuvre la plus hardie. Jamais il n'aurait capitulé devant l'ennemi ! C'était autre chose qu'un amiral de cour, comme l'amiral Marquis. Un chef !

Mais pouvait-il aimer la République ? Il se disait cousin du roi de Grèce et apparenté aux Hohenzollern.

Non loin de la tour de l'arsenal, où flotte maintenant un drapeau hier proscrit, on me raconte l'incroyable scénario de la trahison. Deux personnages pour ce jour-là : l'amiral de Laborde et un officier supérieur de la marine allemande, envoyé spécial du Fuehrer à l'amiral.

— Le Fuehrer a confiance en vous, disait l'Allemand. Il sait que vous ne raillerez pas l'Angleterre. Il me charge de vous assurer, en échange, que jamais un seul soldat, un seul marin allemand ne prendra possession de vos bateaux ! Vous avez la parole du Fuehrer !

La parole de l'homme qui a dit : « Je respecterai l'Autriche, je respecterai la Pologne, je respecterai l'armistice ! »

— J'ai confiance dans la parole d'Hitler, répète l'amiral de Laborde.

Treize mille marins allemands attendent à Marseille le moment d'occuper nos navires et de les conduire au combat !

■ ■

« OBEISSEZ-MOI »

Le 12 ou 13 novembre — il ne m'a pas été possible de fixer cette date — les officiers-commandants de la flotte sont convoqués à bord du *Strasbourg* par l'amiral commandant l'escadre.

Un salon moderne. De larges fauteuils de cuir. Et debout, au milieu de ses hommes, Laborde. !

(*Lire la suite en 2e page, 2e colonne*)

LIRE DEMAIN :

4 h. 35 ! VICHY appelle TOULON

et la suite de nos révélations sur les « kollaborateurs » de Radio-Paris pendant l'occupation

RADIO-PARIS MENT : ANDRE CLAVEAU, JACQUES de LESDAIN, ROBERT de BEAUPLAN, etc

LES AMÉRICAINS sur un front de 45 km.

A L'ASSAUT de la ligne Maginot de LORRAINE

AUJOURD'HUI

27 NOVEMBRE

■ ■

Les communiqués et dépêches alliés annoncent :

En Hollande

La IIe armée britannique du général Dempsey a atteint les faubourgs Ouest de Venloo. La poche allemande de la Meuse est pratiquement résorbée.

En Allemagne

Les troupes de l'armée américaine du général Hodge ont achevé de nettoyer Weiswelier et Putzlohn. Combats dans Langervele, entre Eschweiler et Düren. Hentgeen est sous le feu des canons alliés.

Au nord de la Lorraine et en Sarre, la IIIe armée du général Patton a progressé dans la région de Merzig et, plus au sud, dans le secteur de Boulay-Sarre-louis. Elle approche de Saint-Avold et de Puttelange. L'assaut contre la ligne Maginot a été lancé sur un front de 45 kilomètres.

En France

Les troupes de la VIIe armée américaine du général Patch s'étendent autour de Strasbourg, où 5.000 prisonniers ont été dénombrés. Elles ont occupé Drullingen et Bouxviller. Concentration dans les Vosges en vue du franchissement des cols. Prise de Thann et, plus au nord, de Grand-Fontaine, Russ et Urmatt, en direction de Molsheim. Les forces alliées ont atteint le grand bailon de Guebwiller.

Au nord-est et à l'est de Belfort, la Ire armée française de Delattre de Tassigny a atteint La Chapelle-sous-Rougemont, sur la route Belfort-Mulhouse, et achevé l'occupation de tous les forts de Belfort. Progression au nord-ouest de Mulhouse, sur le canal du Rhône au Rhin. De nombreux soldats allemands se réfugient en Suisse, près de Delle.

En Italie

Après l'encerclement de Faenza, la VIIIe armée a atteint la rivière Lamone sur un large front.

En Hongrie et Tchécoslovaquie

L'armée rouge poursuit sa pression vers Budapest et occupe Hatvan, ainsi que Michalovci et Humenné. 16 divisions allemandes et 14 hongroises défendraient Budapest, dont l'encerclement se poursuit. A l'intérieur de la ville, des troubles ont éclaté. Plus au sud, les troupes russes qui ont franchi le Danube se dirigent vers le lac Balaton.

En Lettonie

L'assaut continue contre le cinquième des forces allemandes de l'Est encerclées entre Liban et Memel.

En Extrême-Orient

Tokio a été bombardée une nouvelle fois par les Américains. Les troupes chinoises, attaquant le long de la route birmane, sont arrivées à 8 km. de Chefang, sur la frontière sino-birmane.

■ ■

Les communiqués et dépêches allemands prétendent :

✕ L'ennemi a été stoppé à Aix-la-Chapelle. ✕ En Lorraine, la pression adverse continue, mais nos forces cuirassées livrent des combats acharnés au nord de Sarrebourg. ✕ A Strasbourg, nos garnisons défendent avec opiniâtreté quelques retranchements. ✕ Combats très vifs près de Sainte-Marie-aux-Mines. ✕ A l'est de Belfort, nos troupes se sont repliées, mais ont stoppé les forces ennemies qui les poursuivaient. ✕ En Haute-Alsace et à la frontière suisse, l'ennemi a pu amener des troupes fraîches. ✕ A La Rochelle, nous avons percé les positions françaises à 20 kil. à l'est de la ville. ✕ Londres, Liége et Anvers continuent à recevoir nos projectiles à longue portée. ✕ La ville de Mersebourg a été bombardée par les Alliés.

A TRAVERS LE MONDE

● Il est peu probable que M. Kwapinski réussisse à former rapidement un nouveau cabinet polonais. ● Une délégation des Trade Unions est arrivée à Paris. ● Sir Harold Alexander est nommé maréchal et commandant suprême des troupes alliées sur le théâtre de Méditerranée. ● Le général Mast, résident général en Tunisie, est arrivé à Paris aujourd'hui.

HIER

● L'état de santé de Mussolini se serait subitement aggravé. ● Tito a demandé aux alliés la restitution de la flotte yougoslave. ● M. Harriman, ambassadeur des U.S.A. à Moscou, est de passage à Paris. ● Le président du Conseil hollandais, accompagné de quatre ministres, est arrivé en Hollande pour un court séjour. ● Les deux principaux groupes de résistance grecs ont refusé de rendre leurs armes. ● C'est à la suite d'un torpillage que le navire suédois « Hawsa » a coulé. La Suède a décidé de faire escorter par des navires de guerre ses bateaux marchands en Baltique. ● Les Allemands ont interdit aux correspondants étrangers de faire allusion à l'état d'esprit dans le Reich et même de citer les journaux allemands à ce sujet. ● La production de caoutchouc va être doublée aux U.S.A. ● Le général Mac Loard a été nommé commandant en chef des forces alliées en Chine. ● Les relations télégraphiques entre l'U.R.S.S. et la France sont rétablies. ● « Il faudra 7 ans et demi pour relever la France en travaillant 20 heures sur 100 à la reconstruction », a déclaré le ministre de l'Economie nationale. ● La Suisse a reconnu le gouvernement français M. de Torente serait nommé ministre à Paris. ● Le « Times » a publié son 50.000e numéro. ● Tous les Polonais de 16 à 50 ans des territoires occupés sont incorporés dans la Wehrmacht.

PENDANT près de vingt-quatre heures, de vendredi à 21 heures jusqu'à samedi en fin d'après-midi, les radios alliées et neutres ont donné la nouvelle que des patrouilles françaises avaient franchi le Rhin.

Ces informations n'ont pas été confirmées... Les Allemands restent maîtres au contraire de tous les ponts du Rhin, intacts, et les défendront jusqu'à ce que toute espérance de retraite soit interdite aux forces qui opèrent entre le fleuve et les Vosges...

On peut se demander pourquoi le G.Q.G. interallié a laissé passer 24 heures durant des informations aussi importantes que celles que nous avons rapportées samedi... mais ce n'est pas ici le lieu d'en discuter l'opportunité. Il paraît exact pourtant qu'une tentative pour s'emparer du pont de Kehl a échoué.

Il semble en tout cas — nous l'indiquions d'ailleurs — que le Rhin était le seul objectif immédiat des Alliés sur le front d'Ouest. Nous croyons même qu'une tentative de franchissement du fleuve n'est pas à envisager dans l'immédiat... Les troupes françaises devront auparavant nettoyer le territoire français des nids de résistance que l'ennemi tient encore ; dans la région de La Rochelle, notamment, ses entreprises deviennent inquiétantes.

Retraite allemande vers le Rhin

Ceci dit, la situation en Alsace évolue favorablement ; il s'agit, en somme, de liquider les 60.000 à 70.000 Allemands menacés d'encerclement dans la plaine... Les Allemands se replient rapidement mais, le beau temps aidant, l'aviation a pu intervenir efficacement depuis 24 heures.

Si ces conditions atmosphériques persistent trois jours encore, les ponts et pontons du Rhin pourront être détruits.

En Haute-Alsace, les Allemands qui avaient en partie réussi à isoler des forces blindées françaises, en les coupant entre Belfort et Delle, sont menacés à leur tour et s'efforcent de pénétrer en Suisse où cet afflux inquiète les milieux officiels. Certains documents saisis à Saint-Louis auraient en effet révélé que le plan ennemi prévoyait un passage par la force à travers le territoire helvétique par la trouée de Bâle.

En Basse-Alsace, toute résistance a cessé à Strasbourg, tandis que les forces américaines menacent Saint-Avold, qu'elles ont atteint ce matin.

Au début de l'après-midi on annonçait que la 3e armée avait déclenché une vigoureuse offensive contre l'envers de la ligne Maginot de Lorraine sur un front de 45 kilomètres, entre Boulay et Forbach, avec pour axe Saint-Avold.

La bataille de la Ruhr

Mais c'est évidemment la bataille pour la Ruhr qui, aujourd'hui, domine la situation militaire. Les Allemands y jettent en effet toutes leurs forces disponibles. On estime à 400.000 hommes, dont 10 divisions blindées, les forces ennemies massées sur un front de 35 kilomètres, devant la 1re et la 9e armée américaine et la 2e armée britannique, entre Geilenkirchen et Aix-la-Chapelle.

La bataille approche de son point culminant. On semble d'accord à ce sujet dans les deux camps, et on insiste, de part et d'autre, sur les effroyables destructions de matériel qui découlent de l'action massive des chars et de l'aviation. Duren est entièrement détruite et Julich ne vaut guère mieux.

Ajoutons que l'aviation a été fortement engagée sur l'Allemagne : Nuremberg, Bielefeld, Hamm, Hanovre, et sur Amsterdam. Mais c'est à Munich que les dégâts ont été les plus considérables.

A l'Est, la double bataille de Lettonie et de Hongrie se poursuit en faveur des Russes.

Notons la percée russe au delà du Danube en direction du lac Balaton.

Jean REMY.

2.000.000 d'Allemands hors de combat à l'Ouest depuis le débarquement

WASHINGTON, 27 novembre. — On évalue à deux millions le nombre des soldats allemands tués, blessés ou faits prisonniers sur le front de l'Ouest depuis le débarquement.

Le Q.G. allemand d'Amsterdam détruit par la R.A.F.

LONDRES, 27 novembre. — On mande de Bruxelles à l'agence Reuter :

Des bombardiers et avions lance-fusées « Typhoons » de la R.A.F. ont détruit aujourd'hui le quartier général allemand à Amsterdam.

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE "épluchera" le collectif *mercredi matin*

La Commission des Finances a entendu ce matin M. Frenay

La Commission des Finances de l'Assemblée consultative a terminé ce matin l'examen du « collectif » de crédits pour 1944.

M. Frenay, ministre des Prisonniers et Déportés, qui a été à nouveau entendu, s'est expliqué sur les crédits de son département et, en particulier, sur les dépenses immobilières d'hébergement envisagées en vue du rapatriement des prisonniers et déportés.

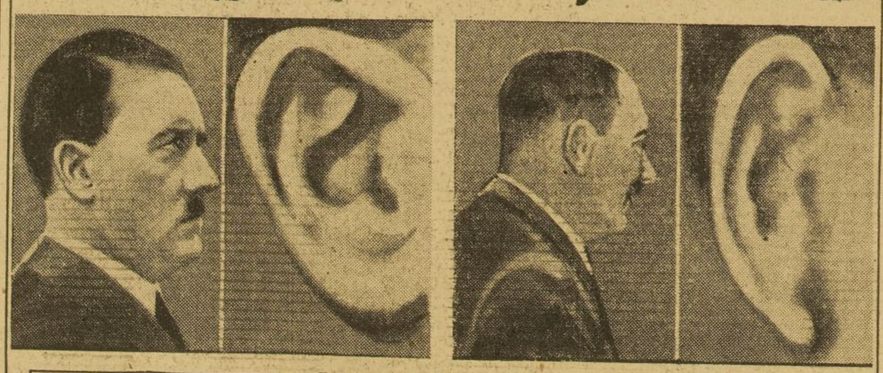
Certaines prévisions de dépenses ayant paru grossies, la commission, d'accord avec le ministre, a opéré de substantiels abattements.

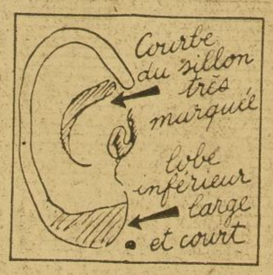
Sans vouloir en aucune façon rogner sur toutes les dépenses nécessaires pour les prisonniers de guerre, la commission a demandé de reporter sur l'exercice de 1945 une grande partie des crédits prévus dans le collectif.

D'autre part, la commission a adopté, à la demande du gouvernement, un article additionnel autorisant celui-ci à ouvrir, le cas échéant, par décret, après consultation de la commission des finances pendant les intersessions de l'Assemblée, les crédits qui seraient nécessaires pour les besoins de la défense nationale.

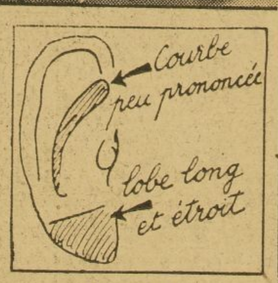
L'examen du collectif en séance publique viendra mercredi matin en présence de M. Pleven, ministre des Finances.

C'est un faux HITLER *que la propagande nazie* photographie aujourd'hui





LE VRAI



LE FAUX

Depuis de longues années, on assure périodiquement qu'Hitler a des sosies qui prennent parfois sa place. Aucun document sérieux n'avait jamais pu étayer cette légende. Or, voici que notre confrère le « Daily Express », de Londres, a eu l'idée de soumettre à des experts deux photos du Führer, transmises à des époques différentes par les services du Dr. Goebbels : la première (celle de gauche) date du début de 1939. La seconde (celle de droite) a été transmise le 16 novembre dernier à Stockholm et représente, dit la légende officielle, « Hitler conférant, à son quartier général, le 25 septembre dernier, la Croix de fer au chef rexiste belge Léon Degrelle ». Les experts consultés ont déclaré de façon formelle que les deux portraits ne pouvaient pas être ceux du même homme. En effet, la forme des oreilles, comme les empreintes digitales, sont des caractéristiques personnelles absolument sûres.

Donc, ce n'est plus Hitler qu'on photographie comme étant Hitler

Rappelons que la dernière apparition d'Hitler en public date du 30 juin dernier (aux obsèques du général Diek) et que son dernier discours public date de l'aube du 21 juillet, après l'attentat dont « France-soir » a récemment révélé le mystère.

Hitler avait dit à Rauschnigg, en 1937 : « A l'heure du plus grand danger, je disparaîtrai. » (Cité dans le livre « Hitler m'a dit... », paru en 1939.) L'heure du « plus grand danger » est arrivée. A-t-il mis son projet à exécution ?

De Gaulle sur la route de Moscou

Il a fait escale A TUNIS ET AU CAIRE

Le ministère des Affaires étrangères communique :

Répondant à l'invitation du maréchal Staline, le général de Gaulle, accompagné de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, du général Juin, chef d'état-major général de la Défense nationale, de M. Palewski, directeur général adjoint au ministère des Affaires étrangères, a quitté la France de l'aéroport du Bourget, vendredi dernier, à 10 h. 40, à destination de Moscou.

M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S., avait pris place également dans l'avion du président du gouvernement provisoire de la République.

Après avoir passé l'après-midi du 24 novembre à Tunis, où il s'est entretenu avec S.A. le Bey, le général de Gaulle a fait escale samedi 25 au Caire, où il a notamment fait une visite de courtoisie à S.M. le roi Farouk.

POUR FUIR L'ARMÉE FRANÇAISE

Les Nazis voulaient traverser la Suisse

Mais ils n'ont pu s'y présenter qu'en fuyards qu'on désarme

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

FRONTIERE SUISSE, 27 novembre. — Depuis une semaine, la guerre frôle la Suisse. Des combats violents font rage le long de la frontière, aux abords de la Wiese et du Rhin.

On apprend que les Français, Marocains en tête, avaient considérablement élargi le couloir qui les conduit au Rhin. De 3 kilomètres de large, hier matin, ce couloir atteignait, à midi, 9 kilomètres et, à l'instant où j'écris ces lignes, il dépasse 12 kilomètres. De plus, les renforts allemands qui devaient contribuer à actionner le verrou destiné à isoler la première armée française ne sont pas arrivés en Alsace, tandis que de longues et importantes colonnes motorisées, comprenant en majeure partie de l'artillerie lourde, ne font que venir grossir les éléments du général Delattre de Tassigny.

Un repli allemand raté

L'histoire nous dira un jour jusqu'à quel point l'avance rapide des troupes de Delattre de Tassigny, débordant Monthéliard, s'étendant vers Altkirch et longeant la frontière pour aller se poster au Rhin — manœuvre qui eût pu provoquer leur encerclement — a sauvé la Suisse de la pénétration allemande.

Pour les Bâlois qui, depuis dix jours, entendent le sifflement des obus que s'envoient et se renvoient les batteries de Saint-Louis et de Huningue, le doute ne leur est pas permis. Les documents saisis à Saint-Louis — la ville frontière française libérée par les F.F.I. alsaciens — sont en effet trop précis et trop révélateurs.

Des documents sensationnels

Saint-Louis, bourg de 3.000 habitants environ, à 2 kilomètres de la rive gauche du Rhin, était occupé surtout par des douaniers allemands puisque, depuis 40, ils contrôlaient tout le trafic entre l'Alsace et la Suisse.

En dépit du régime particulièrement dur imposé aux habitants, là aussi les forces françaises de l'intérieur s'étaient organisées et avant même l'apparition des premiers blindés français le bourg était nettoyé.

(*Lire la suite en 2e page, 3e colonne*)

M. CORDELL HULL *va démissionner*

WASHINGTON, 27 novembre. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, ministre des Affaires étrangères américain, démissionnera prochainement pour raisons de santé.

Le successeur probable de M. Cordell Hull serait M. James Byrnes, chef du bureau de mobilisation de guerre et ancien chef de la majorité au Sénat.

Les autres successeurs possibles de M. Hull seraient M. John Winant, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, et M. Edward Stettinius, sous-secrétaire au Département d'Etat.

APRÈS L'ÉCHAUFFOURÉE DE BRUXELLES

La position de M. Pierlot de plus en plus critique

D'autres incidents sont à craindre

La situation s'aggrave en Belgique où la position du cabinet Pierlot devient de plus en plus précaire. A la suite de l'échauffourée de samedi la tension est extrême à Bruxelles.

Alors que les informations officielles, dans le souci évident de minimiser l'incident, prétendent toujours qu'il n'y a pas de morts parmi les 36 blessés dénombrés après la bagarre, M. Degany, dont l'autorité est reconnue par tous les mouvements de Résistance, annonce la mort de quatre manifestants et accuse le gouvernement de cacher la vérité au pays.

La version officielle de la fusillade

M. Pierlot au micro de Radio-Bruxelles, a expliqué comment la police a été amenée à faire feu :

« Malgré l'état de siège, a-t-il dit, la manifestation d'avant-hier avait été autorisée, mais, arrivés boulevard du Régent, à la hauteur de la rue de la Loi, un millier de manifestants voulurent forcer les cordons de police et pénétrer dans la « zone neutre », que constitue le quartier des ministères. Les forces de police furent repoussées d'une trentaine de mètres. A ce moment une grenade fut lancée par les manifestants dans la direction des camions de la gendarmerie. Un gendarme s'empara de l'engin, qu'il renvoya dans la direction d'où il avait été lancé. La grenade fit explosion parmi les manifestants, dont un certain nombre furent blessés. La foule ayant rompu les cordons de police et s'étant infiltrée entre les camions, la gendarmerie fut contrainte d'ouvrir le feu. »

L'opposition communiste reste intransigeante

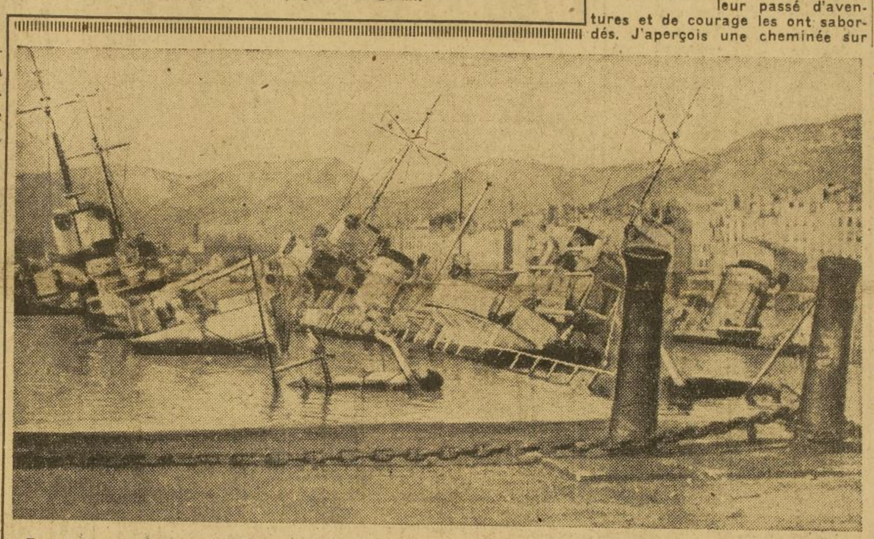
L'opposition communiste à M. Pierlot prend également un caractère aigu. Un numéro spécial du « Drapeau Rouge », paru hier soir, publie un article de M. Lalemand, secrétaire général du Parti Communiste, invitant les patriotes et les ouvriers à manifester par tous les moyens leur volonté de « débarrasser le pays d'un gouvernement qui le conduit à la ruine et au déshonneur ».

Les informateurs étrangers présents à Bruxelles se montrent fort pessimistes sur l'évolution de la crise. Le renforcement des mesures policières ne semble pas, à leur avis, pouvoir éviter, si de nouvelles manifestations se produisent, l'intervention prévue du général Erskine.

Les socialistes sur la réserve

Enfin l'inquiétude gagne les partis politiques qui, jusqu'ici, accordaient leur confiance à M. Pierlot. C'est ainsi que le conseil national socialiste, tout en maintenant sa collaboration au cabinet, pose certaines conditions restrictives. Un mouvement se fait jour aussi, tendant à la formation d'un gouvernement de « Front populaire » groupant les représentants des catholiques d'extrême gauche, des libéraux de gauche, des socialistes et des communistes.

Toute la presse, qui critique âprement la politique gouvernementale, laisse prévoir la chute prochaine de M. Pierlot.



Eventrés, couchés sur le flanc, nos fins destroyers d'hier, vrais lévriers de la flotte, ne sont plus que des épavès.

M. BONOMI forme le nouveau cabinet *italien*

ROME, 27 novembre. — Le gouvernement italien ayant donné hier sa démission collective, le prince Humbert de Piémont, lieutenant général du Royaume, avait chargé M. Bonomi, chef du gouvernement démissionnaire, de former un nouveau cabinet.

Les six partis du Comité de Libération Nationale ayant décidé de ne pas rompre la coalition antifasciste, M. Bonomi a rapidement réussi à mettre sur pied une nouvelle combinaison gouvernementale.

Le nouveau gouvernement, annonce la radio italienne, est un gouvernement de reconstruction qui reflète exactement la volonté des populations de l'Italie occupée par les Allemands.

DEMAIN

Conseil des ministres sous la présidence de M. Jeanneney

M. Jeanneney, qui assure l'intérim de la présidence du Conseil en l'absence du général de Gaulle, a convoqué pour demain matin ses collègues en Conseil des Ministres.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE A DIT:

"L'emprunt est une réussite. C'est un triomphe que je demande, au nom de tous, dans l'intérêt de tous, le triomphe de la confiance que les Français ont dans la France."

SOUSCRIVEZ A

L'EMPRUNT DE LA LIBÉRATION

APRES L'EXPLOSION DU CHATEAU DE LA TIMONE

LE TRIBUNAL DU PEUPLE

accorde 24 heures de sursis aux cinq condamnés à mort

A la suite de l'explosion du château de la Timone où se trouvaient casernés 159 hommes des forces républicaines de la sécurité, des arrestations de suspects ont été opérées et des condamnations à mort décidées. Et cela sous la vive pression de l'opinion publique indignée de Vaucluse.

Mais sur l'intervention du préfet de Vaucluse, appuyée par le commissaire de la République, insistant sur la nécessité d'une action légale, le Comité de libération, érigé en tribunal du peuple, a accordé un sursis de 24 heures aux cinq exécutions prévues afin de permettre à la Cour de justice de Vaucluse de siéger.

Un accident ?

A 15 heures, le ministère de l'Intérieur communique :

Le château de la Timone-au-Perthuis a été détruit par l'explosion de la totalité ou d'une partie d'un stock important de munitions entreposées dans le sous-sol. Le château servait de caserne à la 4e compagnie des F.F.I. du Vaucluse.

L'explosion a causé 18 morts et 40 blessés. En outre, il est à craindre que 15 personnes que l'on n'a pu retrouver ne soient ensevelies sous les décombres.

Le déblaiement s'avère dangereux à cause de la présence probable de munitions non explosées.

L'enquête, activement menée par la 9e brigade de police mobile, assistée de spécialistes artificiers et de la police locale, n'a pas encore permis de déterminer si l'explosion était due à des causes accidentelles ou criminelles.

Toutes les autorités civiles et militaires de la région de Marseille et du département du Vaucluse se sont rendues sur les lieux.

L'ÉPURATION

A Marseille, la Commission centrale de Sécurité annonce l'arrestation du nommé Flavent, attaché au ministère de l'Information, section cinéma, qui essayait de constituer des Comités de Libération du Cinéma dans la région de Marseille.

De même source, nous apprenons les arrestations de :

Paul Cyprien-Fabre, Wolf, Léopold Vincent, Alexis, directeurs de la Compagnie des Docks ; Piana, Signorelly et Auguste Vincent, agents et ingénieurs des bassins de radoub.

◆

La Cour de justice des Hautes-Pyrénées a condamné à mort Jean Puchevrier qui avait livré de nombreux patriotes à l'ennemi. Des peines de travaux forcés ont été infligées à Charles Pivart, Jean Pelletier, Xavier Erard.

◆

A Toulouse, René Arbelot et Henri Mattias ont été condamnés à mort pour avoir fait arrêter des Français par la Gestapo.

Les états généraux du petit commerce et de l'artisanat

Ce matin se sont ouverts, à la salle de la rue Cadet, les travaux des états généraux du petit commerce et de l'artisanat.

Les marchands de journaux et libraires se sont réunis. Ils ont participé activement aux discussions au cours desquelles fut examinée la situation de leur corporation.

CARNET DU SOIR

NÉCROLOGIE

Nous rappelons que les obsèques de M. Joseph Caillaux, inspecteur général des Finances honoraire, ancien président du conseil des ministrés, ancien sénateur et président du conseil général de la Sarthe, auront lieu mardi 28 novembre, à 10 heures précises, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise.

AVIS DE MESSE.

Nous rappelons qu'une messe sera dite demain mardi 28 novembre, à 10 heures précises, en l'église Saint-Philippe du Roule, pour le repos de l'âme de la princesse Edmond de Polignac, née Singer, officier de la Légion d'honneur.

REMERCIEMENTS

Mme Henri Martin, sa famille et la Maison Ph. Monduit, remercient de la sympathie qui leur a été témoignée dans le deuil qui les a frappées en la personne de M. Henri MARTIN.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. ticket BH 90 gr. et n. 8 90 gr. Charcuterie, 90 gr. ticket BD. Sont prorogés le n. 2 90 gr. cheval, et le n. 3 90 gr. charcuterie.

FROMAGE GRAS. — 20 grammes ticket FB.

CRÈME DE GRUYÈRE. — 40 gr. tickets FD et FE.

BEURRE. — 50 gr. ticket GB.

SAINDOUX AMERICAIN. — 50 grammes ticket GE.

POMMES DE TERRE. — 2 kilos ticket 41. — Le ticket 39 est périmé.

SEL. — 250 gr. ticket DC.

CAFE PUR. — 75 grammes.

VIN. — 1 litre.

Inscriptions

CHARBON. — Jusqu'au 30 novembre en principe.

DISTRIBUTION DES FEUILLETS D'ALIMENTATION POUR DECEMBRE.

A L'HOTEL DROUOT

LE 28 NOVEMBRE

Expositions :

Salle 10: Bijoux.

Salle 12: Ameublem. C.-p. Me GLANDAZ.

Vente :

Salle 9: Livres sur la musiq. C.-p. Me ADER.

La Wehrmacht possédait le plan de défense de Bâle

(*Suite de la première page*)

Devant l'attaque brusquée et imprévue des Alsaciens qui, quatre années durant, avaient dû rentrer leur haine, les Allemands, surpris et affolés, partirent dans un désordre invraisemblable. Certains franchirent le Rhin, d'autres adoptèrent la formule plus facile qui consistait à passer en Suisse.

La perquisition qui a eu lieu au siège de la Gestapo a permis d'établir, d'une manière formelle, que la Wehrmacht avait l'intention de traverser le territoire suisse pour sauver ses hommes et son matériel. En effet, comment expliquer la présence dans ces dossiers d'un plan de Bâle avec des annotations précises indiquant tous les barrages antichars de la ville ?

Comment expliquer aussi la présence du plan détaillé du port de Bâle, les photos de toute la flotte rhénane suisse et surtout la liste de tous les Bâlois connus pour leurs sentiments antinazis ?

Les Suisses, avec leur sang-froid habituel, ont accusé le coup, seulement le général Guisan, commandant en chef des forces helvétiques, a rappelé de nouvelles classes.

La Suisse, plus que jamais, veut rester en dehors du conflit et elle est prête, pour sauver sa neutralité, à tous les sacrifices.

D'autre part, les autorités suisses s'inquiètent du grand nombre de troupes allemandes qui continuent à franchir la frontière.

Dimanche soir, le ministre suisse de la Défense a déclaré que les difficultés de logement et de ravitaillement, en ce qui concernait les militaires et les civils étrangers qui passaient la frontière, risqueraient de devenir insurmontables. Plus de 100.000 réfugiés sont, en effet, entrés en Suisse en quelques jours.

Le ministre de la Défense a envisagé l'éventualité de refuser l'entrée de la Suisse aux troupes allemandes en retraite.

René DUNAN.

RADIO-PROGRAMME

Aujourd'hui

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B. B. C. : 21 h. 30, Paris vous parle.

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 15, 20 h. 15. — Orchestre symphonique de la Radiodiffusion française sous la direction de Jean Giardino.
20 h. 5. — Editorial de Maurice Schumann
21 h. — « France, avant-garde du monde ».
22 h. 15. — Noël Chiboust et son orchestre.
23 h. 15. — Emission de minuit.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 13 h., 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Culture physique.
7 h. 40. — Editorial de Maurice Schumann.
8 h. 5. — Revue de Presse, par Jacques Blancpain.
8 h. 15. — Chronique des prisonniers et déportés.
12 h. 10. — Emission de la jeunesse.
12 h. 15. — Camion américain, par Michel Robida.
12 h. 40. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 10. — Récit de nos correspondants de guerre.
13 h. 15. — « Phi-Phi ».
14 h. 10. — Emission féminine, par Mme Pierre Brossolette.

La trahison de Toulon

(*Suite de la première page*)

— Vous savez que Pétain n'est pas un traître, dit-il. Et que je défendrais, s'il le faut, la flotte contre les Allemands eux-mêmes ! Mais des tractations se poursuivent entre le gouvernement et l'Allemagne et elles n'aboutiront que si nous ne bougeons pas. Il s'agit de sauver la France ! J'ai besoin de votre parole. Vous devez me promettre d'obéir à tout ce que je vous commanderai !

— Même si nous devions tirer sur nos camarades ? dit un jeune commandant que la rage congestionne.

Il ajoute :

— Je ne tirerai jamais !

— Je commande, gronde durement Laborde. Obéissez !

C'est la fin...

— Vous êtes aux arrêts, ordonne l'amiral à l'officier révolté.

On a chassé le même jour de leur commandement plusieurs autres officiers « suspects ». A bord les feux brûlent toujours ! Il faut paralyser la flotte, définitivement, irrémédiablement !

Henri DANJOU.

(Copyright by Henri Danjou and « France-soir ».)

Les 60 bâtiments "sabordés"

Cuirassés	*Contre-torpilleurs*
Strasbourg	Adroit
Dunkerque	Volta
Croiseurs	Indomptable
Colbert	Cassard
Algérie	Tartu
Marseillaise	Guépard
Jean-de-Vienne	Kersaint
Champlain	Vauquelin
Foch	Gerfaud
Galissonnière	Vautour
Provence	Panthère
Condorcet	Tigre
Sous-marins	Vauban
	Aigle
Caïman	Lynx
Fresnel	Lion
Actéon	*Torpilleurs*
Eurydice	La Palme
Galathée	Foudroyante
Espoir	Hardi
Vengeur	Bison
	Sirocco
	Casque
	Mameluck
	La Trombe

Des mouilleurs de mines, des bateaux de 600 tonnes, des transports d'avions, des remorqueurs et des pétroliers.

Les Courses

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX NINO
75.000 francs. — 1.100 mètres.

1. Padding ..... G. 874 »
— ..... P. 203 »
2. Rhodien ..... P. 68 »
3. Jussy ..... P. 34 »

PRIX GLORIOUS
60.000 francs. — 3.100 mètres.

1. L'Arétin ..... G. 17 »
— ..... P. 12 »
2. Yankee Clipper ..... P. 19 »
3. Souvenance ..... P. 33 »

PRIX SANTOI
200.000 francs. — 1.400 mètres.

1. Démon ..... G. 206 »
— ..... P. 46 »
2. Bel Esprit ..... P. 46 »
3. Mikasilla ..... P. 18 »

1er HANDICAP DE CONSOLATION
75.000 francs. — 1.600 mètres.

1. Fée Vivianne ..... G. 444 »
— ..... P. 75 »
2. Devin ..... P. 23 »
3. Bambocheur ..... P. 22 »

2e HANDICAP DE CONSOLATION
75.000 francs. — 2.400 mètres.

1. Adriot ..... G. 61 »
— ..... P. 24 »
2. Foxprint ..... P. 23 »
3. La Sauge ..... P. 30 »

PRIX SOUVIENS-TOI
Apprentis. — 60.000 fr. — 1.500 mètres.

1. Turquoise II ..... G. 26 »
— ..... P. 13 »
2. Empreinte ..... P. 17 »
3. Samy ..... P. 16 »

BOURSE DE PARIS — LUNDI 27 novembre

Peu d'affaires. Accentuation de la baisse de tous les compartiments. Les rentes elles-mêmes cèdent un peu de terrain. Aucune cotation encore aux charbonnages.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 95	Péchiney	2 940 ..	2.924 ..
3 % Amortiss. ...	101 30	100 50	Rhône-Poulenc	3 240 ..	3.175 ..
4 % 1917	105 50	105 20	Saint-Gobain	6 630 ..	6.575 ..
5 % 1920	147 ..	146 50	Port-de-Rosario ...	19 000 R	19.000 ..
4 1/2 1932 A	103 80	103 80	Bras Quilmès	25 115 ..	24.500 ..
3 1/2 1942	101 05	101 05	Dist. d'Indochine..	1 070 ..	1.070 ..
3 % 1942	99 60	99 50	Raffineries Say ...	1 250 ..	1.205 ..
Caisse Autonome ..	125 25	125 25	Sucr. Brésiliennes..	4.405 R	.....
Banque de France.	28.600 ..	29.000 ..	— Coloniales ...	1.715 ..	1.701 ..
Banque de Paris ..	1.970 ..	1.951 ..	Ciments Français..	9.000 ..	9.000 ..
Crédit Lyonnais ..	2.650 ..	2.650 ..	Poliet et Chausson	6.400 ..	6.300 ..
Suez	54.000 R	53.200 R	Hévéas	1.270 ..	1.270 ..
— fond.	56.300 R	55.100 R	Affiq. Occidentale.	5.250 ..	5.275 ..
— civile	17.300 ..	16.400 ..	Compteurs	1.325 ..	1.300 ..
Métro	2.300 ..	2.230 R	Fonc. Egyptien ..	10.800 R	11.300 R
Santa-Fé	.....	.....	Canadian Pacific..	1.074 ..	1.045 R
Shanghai	1.950 ..	1.925 ..	Central Mining ...	7.600 ..	7.355 ..
C. P. D. E.	2.300 ..	2.260 ..	Geduld	.....	.....
Cie Gle d'Elect. ..	4.275 ..	4.250 ..	Montecatini	.....	.....
Thomson	807 ..	799 ..	Rio	6.050 ..	5.860 R
Dolifus	.....	.....	Azote	4.250 R	4.205 ..
Forges N.-Est	1.480 ..	1.479 ..	Royal	15.400 ..	15.200 ..
Courrières	.....	.....	De Beers	6.250 ..	6.200 ..
Lens	.....	.....	East Rand	849 ..	820 ..
Vicoigne	.....	.....	Goldfields	1.280 ..	1.247 ..
Nickel	3.605 ..	3.600 ..	Rand Mines	3.225 ..	3.150 ..
Penarroya	1.372 ..	1.301 ..	Mexican Eagle	194 ..	195 ..
Fse des Pétroles ..	2.525 ..	2.500 ..	Shell	1.785 ..	1.815 ..
Gafsa	3.910 ..	3.850 ..	Tanga	200 ..	192 R
Air Liquide	2.825 ..	2.805 ..	Haut-Katanga	12.750 ..	13.400 ..
Ugine	3.650 ..	3.550 ..	Fin. Caoutch.	490 ..	450 R
Kali	5.500 ..	5.300 R	Cambodge	1.800 ..	1.775 ..
Kuhlmann	2.100 ..	2.050 ..	Tubize	270 ..	260 R

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France

ROUEN invaincu

n'a concédé que 2 buts en quatre matches

L'événement marquant de cette 4e journée du championnat de France professionnel de football est la victoire du RED STAR, ou plutôt la défaite de LILLE devant les Audoniens. Défaite nullement humiliante ni surprenante, car on connaît la valeur actuelle des équipiers d'Aston, favoris de la compétition.

Les deux points perdus par Lille font l'affaire de ROUEN, vainqueur par un tout petit but du HAVRE. Le derby normand fut animé comme il se doit, mais les Havrais possèdent vraiment des attaquants trop timorés.

RENNES, vainqueur du STADE FRANÇAIS, prend la quatrième place. Mais il lui faudra s'améliorer s'il veut s'y maintenir par la suite. Son attaque d'ailleurs n'a pas encore convaincu, malgré la présence d'Artigas et Prouff aux postes d'intérieur.

REIMS, en disposant du MANS par 10 à 1, pourrait nous apparaître nanti de butteurs redoutables. Mais comme les Champenois n'avaient jusqu'à présent obtenu qu'un but en trois matches on peut considérer ces dix buts comme étant surtout le fait de l'écroulement des Manceaux voyageant dans de déplorables conditions.

Le RACING CLUB DE PARIS a obtenu ses deux premiers points aux dépens de l'EXCELSIOR, battu pour la première fois.

Les Parisiens, menés à la marque, eurent un éclair de génie en faisant passer Dupuis au poste d'inter-droit. L'international marqua quatre buts et en fit marquer un à Bongiorni.

L'Excelsior nous déçut quelque peu. Ce n'est pas cette équipe qui culbutera les vedettes.

Le derby de l'Artois s'est terminé par la nette victoire de LENS retrouvé sur VALENCIENNES.

René COTTEAUX.

A Saint-Ouen comme au Parc *l'intérêt souvent languit...*

Artigas organise... et Rennes gagne

Rennes bat Stade F. F. C. 1-0 (0-0)

Ce n'est pas encore le match Rennes-Stade Français F. C. qui nous fera crier au miracle.

Rennes a l'excuse d'avoir repris le chemin du stade un mois après les autres. Mais il est possible de voir, au tiers de la saison, vingt-deux joueurs manquer à ce point de préparation physique et technique.

On chercherait en vain à tirer quelque chose de ce match terne où la maladresse fut reine. Vers le milieu de la deuxième mi-temps on crut un instant que la partie allait s'animer, mais ce ne fut que feu de paille et le but que Prouff marqua un peu plus tard sur passe de Charollais n'arriva même pas à secouer l'indifférence générale.

Artigas, le meilleur homme sur le terrain, organisa de son mieux le jeu de son équipe. A ses côtés Pleziack, Gouedard, Hennequin et parfois Charollais se mirent le plus en évidence.

Le Stade n'arrive pas à trouver la cadence. Chrétien et Calmels furent deux arrières solides et Lozia fit quelques bonnes choses.

D. R.

Une mi-temps pour rien et... Dupuis

R.C.P. b. Excelsior : 5-3 (0-0)

Curieux ce match entre le R.C. Paris et l'Excelsior de Roubaix, au Parc. Pendant 45 minutes, jeu atérile, négatif, qui nous conduisit à la mi-temps sur un score de 0 à 0.

C'est alors — après une heure de jeu — que Dupuis, arrière, réussit le premier but. L'Excelsior réagit. Stricane égalisait, puis Hilti, en maestro consommé, crut porter le coup de grâce au Racing en obtenant un 2e but magnifique.

Mais les Parisiens étaient lancés. Dupuis restait inter droit. Sur coup franc, il égalisait, faisait marquer Bongiorni et obtenait lui-même deux nouveaux buts. Staho clôtura la marque. Le Racing avait gagné et bien gagné.

Meilleurs joueurs au R.C. Paris : Dupuis, Jordan, Bongiorni ; à l'Excelsior : Hilti, Schutt, Urbaniak.

R. C.

Bilan de la 4e journée

— Trois victoires « at home », trois « away ».

— 4 buts contre 1 par les équipes victorieuses sur terrain adverse ; 21 contre 6 par les « onze » triomphant devant leur public.

— Rouen est la seule équipe invaincue ; Le Mans n'a pas encore gagné un point.

— Lille a marqué le plus de buts : 16 ; Rouen en a encaissé le moins : 2.

HATZ gagna le match du Red Star

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI.)

LILLE, 26 novembre. — Réjouissons-nous. Nous avons vu Lille sans son crachin habituel et nous avons assisté enfin à un véritable match de championnat, le plus beau, et de loin, de tous ceux que nous avons vus depuis le début de la saison. Un match qui rappelait vraiment ceux de 1940, captivant de bout en bout, joué pendant 90 minutes à une cadence rapide, un match fertile en exploits individuels.

Vainqueur par 2 buts à 1 de cette rencontre qui réconforte, le Red Star peut cependant s'estimer heureux d'un tel résultat bien que, il convient de l'ajouter, il ait mis tout en œuvre pour y parvenir.

Mais Lille se présentait sans Da Rui ni Stefaniak, et si le second fut très convenablement remplacé par Deschott il n'en fut pas de même pour le premier. C'est Fudala qui fit, en quelque sorte, le résultat. Alors que Hatz, exceptionnellement brillant — IL MERITE D'ETRE LE PORTIER DE L'EQUIPE DE FRANCE CONTRE LA BELGIQUE — galvanisait ses co-équipiers par des arrêts d'une rare sobriété, Fudala accomplissait la même besogne en sens inverse.

Match malheureux pour les Lillois, il n'y a pas de doute. N'empêche que cette équipe lilloise nous a laissé une excellente impression. Elle a un très beau placement sur le terrain, ses joueurs courent, ils savent se démarquer, et le tout en un élan juvénile des plus sympathiques.

Il n'y a peut-être pas un club de France, actuellement, qui possède une aussi bonne assature de W que Lille avec les deux demi-ailes Bigot, indiscutable dans l'équipe de France, et Bourbotte et les deux intérieurs Baratte et Carré, espoirs incontestables du football national.

Le mérite du Red Star n'a donc pas été mince. Il joua en équipe expérimentée, maîtresse d'elle-même, sachant conserver, en toutes circonstances, son sang-froid. Les lignes arrières furent dignes d'éloge. Hatz, nous l'avons dit, fut transcendant, mais Braun joua avec une réelle maîtrise son rôle de « tour de défense ».

Quand à l'attaque, elle eut chaque fois un dribbling ou une feinte en trop, et elle ne put vraiment jamais s'imposer par suite de l'extrême rapidité du jeu.

LE CLASSEMENT

		Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1	Rouen	8	4	4	0	0	14	2
2	Lille	6	4	3	0	1	16	6
	Red Star	6	4	3	0	1	13	9
4	Rennes	5	4	2	1	1	10	9
5	Reims	4	4	2	0	2	11	5
	Lens	4	4	2	0	2	9	8
	Excelsior	4	4	1	2	1	9	10
	Valenciennes	4	4	2	0	2	7	9
9	Stade FFC	3	4	1	1	2	5	6
10	RC Paris	2	4	1	0	3	8	13
	Le Havre	2	4	1	0	3	6	14
12	Le Mans	0	4	0	0	4	3	20

PEREZ a mérité de rencontrer Paul DOGNIAUX

C'est sans phases ni incidents remarquables que s'est déroulée hier au Palais de Glace — bien garni — la rencontre Germain Perez-El Houssine.

A 58 kilos bien tassés, El Houssine n'a plus le redoutable coup de trique du sec Marocain qui, à 55 kilos, faisait le vide autour de lui en 1939. Il parut insuffisamment prêt pour livrer un grand combat ; le manque de ring, en tout cas, lui fut hier un facteur néfaste... Quant à Germain Perez, dont c'était le deuxième combat depuis de nombreux mois, il n'a pas encore retrouvé — et c'est normal — cette fougue qui, distribuée en coups rapides, mais aux bons endroits, démolissait irrésistiblement... Germain marcha constamment sur l'adversaire, certes. Mais il poursuivit inutilement des séries... dans les gants, tandis que ses attaques efficaces (corps et face) semblaient inachevées, laissaient à El Houssine le temps de se reprendre...

Côté tactique, l'affaire fut claire : Perez tenta évidemment de s'approcher pour « travailler » court. A mi-distance, tandis qu'El Houssine, avantagé en taille et en allonge, avait pour tâche de l'éloigner: du « gauche » à faire suivre de crochets. L'uppercut, coup économique et si efficace sur l'attaque, fut oublié : il eût profité grandement à son auteur et apporté son piquant à une bataille assez violente que Germain enleva nettement à partir de la 7e reprise.

Georges SCHIRA.

G. PEREZ-DOGNIAUX le 10 décembre

Germain Pérez était ce matin à « France-soir ». Il portait quelques traces de son combat contre El Houssine, mais l'arcade sourcilière qui, par sa fragilité, faillit compromettre gravement la carrière du vigoureux Nord-Africain a « tenu ».

Après huit jours de détente, Pérez reprendra l'entraînement en vue du combat qui, le 10 décembre, au Palais de Glace, l'opposera à Paul Dogniaux, titre de « plume » en jeu. Cette rencontre n'était pas encore signée ce matin. Ce sera chose faite avant demain. Vraisemblablement...

Par ailleurs, vers les fêtes de Noël, au Palais de Glace, Kid Marcel sera opposé à l'ex-tenant du titre Mastrantuono. Auparavant « Mastran » affrontera le camarade d'écurie de Kid Marcel, Ouezman.

Pains sur la planche...

Le moyen Said Kaddour voudrait bien combattre, hélas! ses adversaires possibles... ne paraissent guère pressés de l'affronter.

Kid Marcel pourrait disputer prochainement le Championnat de France des welters.

Le poids léger Le Mentec, qui a battu Moumen avant la limite, hier à l'Elysée-Montmartre, boxera le 14 décembre à la salle Wagram. Son camarade Paul Reneci effectuera sa prochaine sortie le 8, au Cirque d'Hiver. On ne connaît pas encore les adversaires des deux rudes poulains du professeur Janny.

Plus complète l'équipe Lapébie-Sérès... CHAILLOT inattaquable derrière motos

IL y avait hier au Vél, d'Hiv, dans une assistance-record pas mal de spectateurs qui avaient délaissé ces derniers temps le vélodrome et qui y revenaient, alléchés par un programme de choix.

Ils partirent quelque peu déçus par la ronde des stayers. Non pas que la victoire de Chaillot soit critiquable. Au contraire, le champion de France se montra digne de son titre en prenant la tête aux dépens de Claverie dès le départ et en la conservant jusqu'au bout.

Mais c'est en vain que l'on attendit l'attaque qui aurait redonné de l'intérêt à l'épreuve... Et puisqu'il s'agissait du Prix Robert-Grassin, on ne put s'empêcher d'évoquer les victoires à sensation de « Toto »... Ni Lemoine, ni Lesueur, ni Besson ne parvinrent à inquiéter Chaillot.

Plus animée avait été la course de « jeunes stayers » ou plutôt de nouveaux stayers, car malgré toute notre sympathie pour le vainqueur Raymond Louviot, nous ne pouvons oublier sa longue carrière de routier...

Ce fut Claisy, comme on s'y attendait, qui lui créa les plus grands ennuis. Issu, tout comme Chaillot, de la vitesse, Claisy marchera-t-il sur ses traces ?

Un pneu, puis un point

Lapébie, Sérès... Des noms que nos spectateurs-revenants n'avaient pas oubliés. Portés par Guy et Tutur, ils furent une fois de plus à l'honneur et Pousse-Delvoye ne purent enlever une seule manche.

Pourtant des deux premières furent serrées, Guy Lapébie l'emportant d'un pneu sur Pousse en vitesse avant de le battre d'un point dans l'individuelle qui vit les deux champions jouer les « chiens de faience ».

Mais en poursuite, nette supériorité de Lapébie-Sérès.

— Décidément, nous ne sommes pas dans un bon jour, dit Pousse.

C'est d'un point également que Gaby Gaudin gagna l'individuelle du Populaire au cours d'un dernier sprint splendide où le jeune Belge Roussier affirma ses qualités.

Le brassard change...

Mignat-Guillier n'auront gardé que 15 jours le brassard-poursuite de Front National. Ils eurent la déveine de tomber sur un Prat revenu en grande forme et bien épaulé par Grauss.

Que Senfftleben ait gagné la vitesse, voilà qui ne peut surprendre, mais il faut souligner le « réveil » d'Etienne.

Carrara fut victime d'une crevaison au quatrième kilomètre. Il ne pouvait, de toute façon, prétendre aux records.

La lutte contre les temps est une chose différente de la poursuite. Et l'heure est venue pour le champion de 19 ans de se reposer après une fin de saison chargée.

A. BAKER D'ISY.

Un tour d'Angleterre ...voilà du nouveau !

LONDRES, 27 novembre. — *La fédération anglaise du cyclisme a décidé d'organiser sitôt après la guerre le premier « Tour d'Angleterre », ouvert à tous les coureurs des pays alliés. Cette épreuve, qui durerait de deux à trois semaines, serait courue par étapes d'environ 350 kilomètres.*

Les cyclistes britanniques participeraient à toutes les épreuves continentales.

En cyclo-cross FAUVEL ET TRENTIN

● André Fauvel, 22 ans, a gagné son onzième cyclos-cross, hier, à Buc, avec facilité. Henri Faucheux termina très fort, tandis qu'Aubert et Carapezzi crevèrent leur pneu : 1. Fauvel (A.C.B.B.), 55'5"2 ; 2. Ramoulux (J.P.S.), 58' ; 3. Faucheux H., 58'30" ; 4. Carapezzi (A.C.B.B.), etc.

● Au Mont-Valérien c'est Trentin (U.S. Créteil) qui en 36 m. domine Raymond Faucheux (J.P.S.), victime d'une chute. Leduc C.A.S. XVIIIe) et Marchal (A.S.P.).

B.E.C. et P.U.C. continuent... *...comme CARCASSONNE chez les "Treize"*

Si la place ne nous était parcimonieusement comptée, nous nous étendrions sur quelques-unes des rencontres qui ont été jouées hier aux quatre coins de notre territoire. Cela en vaudrait la peine.

Bornons-nous à sortir, dans la poule A, le score impressionnant du favori de ce groupe, le S.U.Agen, qui bat Poitiers par 34 à 5.

Dans la poule suivante, le B.E.C., après son succès sur l'Aviron Bayonnais, obtient la victoire sur Dax et consolide sa position. On constate que dans la poule C, Cognac, à domicile, ne peut venir à bout de Biarritz.

Le Stade Toulousain, en déplacement à Fumel, enregistre une défaite (8-12), qui lui coûtera trois points précieux dans la poule H.

Les détails manquent encore sur la façon dont se sont déroulées toutes les parties dont nous donnons les résultats par ailleurs. Souhaitons qu'en les obtenant, nous n'ayons pas la déception que nous a causée la narration du match Aviron Bayonnais - Biarritz Olympique, que nous en faisait hier un témoin oculaire, disputé dimanche dernier pour le compte de la coupe du club des XV. Le jeu y fut dur, extrêmement dur. Personne n'en a parlé. Pourquoi?

Dans la poule F qui intéresse tout particulièrement les Parisiens, le P.U.C., par sa victoire sur le Stade Français, se détache.

L'U.S.Métro qui, jusqu'à hier matin, était en tête à égalité avec le P.U.C., voit une partie de ses chances de qualification finale s'envoler après son revers d'hier.

La bataille pour la lanterne « rouge » que disputaient l'Olympique de Saint-Denis et le Racing s'est terminée à l'avantage du premier nommé.

Dans le championnat de la Ligue Française de Rugby à XIII, si l'A.S. Carcassonnaise continue sur sa lancée et inflige 29 points, sans contrepartie, au S.O.Avignon, nouveau venu à la Ligue, le record de la marque appartient au Stade Toulousain dont l'excellente équipe, Melet en tête, inflige 36 points à 7 à l'U.S.O. Montpellier, l'ancienne équipe de ce dernier...

Maurice BLEIN.

Galles domine l'Angleterre...

LONDRES. — Devant une foule considérable, l'équipe du Pays de Galles a battu celle d'Angleterre, samedi, sur le terrain de Saint-Helens, à Swansea, par 28 à 11. La Principauté, qui domina constamment, menait à la mi-temps par 17 à 3.

Pains sur la planche...

Le moyen Said Kaddour voudrait bien combattre, hélas! ses adversaires possibles... ne paraissent guère pressés de l'affronter.

Kid Marcel pourrait disputer prochainement le Championnat de France des welters.

Le poids léger Le Mentec, qui a battu Moumen avant la limite, hier à l'Elysée-Montmartre, boxera le 14 décembre à la salle Wagram. Son camarade Paul Reneci effectuera sa prochaine sortie le 8, au Cirque d'Hiver. On ne connaît pas encore les adversaires des deux rudes poulains du professeur Janny.

PETITJEAN a fait impression... *...et Pujazon gagne sans mal*

Enfin une épreuve de cross d'un certain intérêt à Charenton. Petitjean (ASA) a fait bonne impression en triomphant nettement de Capel (UAI), qui mena la course, de Pouzieux (MC), Amiot (ASA), Chatillon, Cottin (CASG), Amrouche (COPO), Ricois (CS), Bouder (MB).

En juniors, Gauriat (CAM) devant Lemoine (CO XVe), et en cadets, Doyère (SAP), devant Gillemautot (MC), s'inscrivirent au palmarès du challenge Robert Chevallier, qu'enleva l'UAI.

A la Croix Catelan, bonne rentrée de Pujazon, qui battit nettement Capelle dans le « Daunis-Touquet ».

A Stains, erreurs de parcours. En seniors, Berson, en juniors, Marchenay et en cadets, Perrin ont été les meilleurs.

A Charenton, peu de partants dans la « Première Foulée ». Les vainqueurs Rhelms (Melun) en seniors, Gauthier (CASG) en juniors et Sevestre (CAM) en cadets.

A Lyon, le challenge de la Libération fut enlevé par le LOU. Berthaud (LOU), grand favori, fut battu de 80 m. par Avogrado, de Grenoble.

AU SPRINT...

◆ **Hier, rue de l'Université, la F.F.B. a reçu l'Amicale des Managers, qui désire voir des membres professionnels entrer dans le Conseil fédéral. Nous saurons très prochainement dans quelle mesure ce désidératum sera agréé.**

◆ **Le Stade Français, battant le R.C.F. par 6-2, a gagné la Coupe de la Libération de hockey.**

◆ **Le lutteur américain Bob Commings, actuellement sous l'uniforme, a été autorisé à matcher mercredi à Wagram. Son adversaire sera Siejemis.**

◆ **La municipalité de Genève vient de décider l'édification d'un stade modèle pour lequel un crédit de 350.000 francs suisses vient d'être voté.**

◆ **Le match Suisse-Suède de ski est conclu pour les 10, 11 et 12 février en Suisse.**

VOUS LIREZ MERCREDI notre page DU CINEMA

Impérial. Le chemin de l'honneur.
La Fayette (54, fg Montm.). Marthe Richard
La Royale. Moontide (Jean Gabin).
La Scala. La Porte d'Or.
Les Portiques. Quai des Brumes (Gabin).
Le Triomphe. Moontide (J. Gabin).
Lord-Byron. Ma sœur est capricieuse.
Madeleine. Camarade P. (film soviétique).
Marivaux. Coup de tête.
Max-Linder. L'Arc en Ciel (v.o. s.t.fr.).
Moulin-Rouge. Quai des Brumes. Attract.
Normandie. Florence est folle. Attractions
Palais-Rochechouart. Lucrèce.
Paramount. Convoi vers la Rus. v.o. s.-fr.
Radio-Cité-Montp. Avent. transatlantique.
Radio-Cité-Opéra. No. No.. Nanette.
Rex. Tu seras mon mari (Sonja Hennie).
Royal-Haussmann. Pygmalion.
Studio 28. Une femme à bord.
Ursulines. Toute la ville danse.
Vivienne. Par la Porte d'Or.

LES SPECTACLES

GRAND AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE
MERCREDI 29 Novembre à 17 heures
sous le patronage de l'Institut d'Etudes Slaves de l'Université de Paris et de l'Association France - U.R.S.S.
COMMEMORATION SOLENNELLE
du centenaire du grand poète russe
YVAN KRYLOV
avec le concours des artistes de la Comédie-Française, de l'Opéra, de l'Opéra-Comique et de l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion française. Cartes d'entrée à France-U.R.S.S., 29, rue d'Anjou (8e) et à l'Institut d'Etudes Slaves, 9, rue Michelet (6e).

THÉATRES

TH. DES VARIETES
Aujourd'hui en matinée et en soirée
ALIBERT et RELLYS avec RIVERS-CADET dans 3 DE LA MARINE
le grand succès d'opérette de VINCENT SCOTTO avec MIREILLE BARD SUZY LEROY et LEON WALTHER
Ts les jours mat. à 15 h. sauf vendr. Soirée : sam. lundi, mercr. à 20 h. 15 Dimanche 2 mat. : 14 h. 30 et 17 h. 30

BOUFFES du NORD (métro La Chapelle)
du 27 novembre au 4 décembre inclus Représentations exceptionnelles
LE MISANTHROPE de MOLIERE et LES PRECIEUSES RIDICULES
RELACHE MERCREDI

MOGADOR « TA BOUCHE... » Tous les soirs 20 h. 15

DAUNOU 190e
MONSEIGNEUR
JEAN PAQUI — GISELLE PASCAL

M